

WACA

Programme de gestion
du littoral ouest-africain

Renforcer la résilience sociale

HISTOIRES D'IMPACT



WORLD BANK GROUP

PROBLUE

Le programme de gestion du littoral ouest-africain (WACA) est conscient que les systèmes sociaux et environnementaux sont interconnectés. Ainsi, les travaux qu'il soutient pour restaurer et protéger le littoral qui s'érode rapidement et est sujet aux inondations, doivent également s'accompagner d'un effort visant à aider les communautés à mieux s'adapter à l'évolution de leur environnement.

Les populations côtières africaines dépendent d'écosystèmes océaniques et côtiers sains pour leur vie et leurs moyens de subsistance. Ceci est particulièrement vrai pour les femmes. Elles constituent généralement la majeure partie de la main-d'œuvre dans l'économie bleue et jouent donc un rôle clé pour assurer un approvisionnement fiable en ressources alimentaires provenant de l'océan. Cependant, ce sont aussi les femmes qui occupent les emplois les plus mal rémunérés, les plus modestes et les moins protégés. Elles n'ont pas accès au marché, au crédit, à la formation, aux organismes professionnels ni à l'information sur les pratiques innovantes d'adaptation au climat.

À cette inégalité s'ajoute le fait que les femmes souffrent de manière disproportionnée des effets du changement climatique par rapport aux hommes. Cette situation s'explique par le fait que leurs moyens de subsistance dépendent de la pêche, des mangroves et de l'agriculture, et que les normes sociales conduisent à une répartition inéquitable du pouvoir, des ressources et des rôles tels que la gestion des enfants ; mais aussi parce que les facteurs de stress climatique entraînent souvent une augmentation des violences sexistes.

Le Programme de gestion du littoral ouest-africain

Le Programme de gestion du littoral ouest-africain (WACA) de la Banque mondiale a été mis en place en 2018 avec pour objectif de renforcer la résilience du littoral. Le programme de 630 millions de dollars travaille avec les pays pour une meilleure gestion des ressources communes en luttant contre l'érosion côtière, les inondations et la pollution. Le projet WACA est actuellement présent dans neuf pays (le Bénin, la Côte d'Ivoire, la Gambie, le Ghana, la Guinée-Bissau, la Mauritanie, São Tomé-et-Príncipe, le Sénégal et le Togo) mais ses interventions régionales s'étendent à l'ensemble des 17 pays de la région.

À propos de cette série

Financée par le Fonds nordique de développement, PROBLUE et la Banque mondiale, cette série d'articles présente les projets phares et à fort impact du programme WACA sous différents angles. Cette publication présente la manière dont le projet WACA renforce la résilience sociale en créant des emplois, en autonomisant les femmes et en promouvant la résilience au sein des populations

Publications de la série

[1. Intégration régionale](#)

[2. Protection du littoral](#)

[3. Investissements transfrontaliers](#)

[4. Résilience sociale](#)

[5. Élargir les financements](#)

[6. Partenariats avec le secteur privé](#)

[7. Pollution plastique marine et côtière](#)

[8. Développer le capital connaissances](#)

Pourquoi le projet WACA privilégie la résilience sociale

Le fait d'être en première ligne face aux effets du changement climatique signifie que les communautés sont obligées de jouer un rôle dans les mesures d'adaptation locales. L'expérience tirée de l'ensemble du portefeuille de la Banque mondiale montre qu'une méthode efficace pour renforcer la résilience et rendre les interventions plus durables consiste à autonomiser les communautés en leur donnant accès à des emplois verts, mettre en œuvre de mesures adaptées pour répondre aux besoins des groupes vulnérables, en particulier les femmes, et donner à ces communautés un rôle à jouer dans la conception et la mise en œuvre de ces mesures. Lorsque l'adaptation au changement climatique est menée localement, cela signifie que les décisions sont prises par les populations et les institutions locales, et que les connaissances locales sont prises en compte. Cependant, seulement 10 % des financements climatiques engagés à l'échelle mondiale atteignent le niveau local.

Pour relever le défi lié à la dimension locale, le projet WACA met l'accent sur les moyens de subsistance et l'autonomisation des femmes sur le plan économique. Les femmes des communautés côtières représentent 60 % des bénéficiaires de plus de 1 000 microprojets de WACA axés sur les moyens de subsistance au Bénin, en Côte d'Ivoire, en Mauritanie, à Sao Tomé-et-Principe, au Sénégal et au Togo. Le projet WACA s'efforce également de faire participer systématiquement les communautés côtières et les organisations de la société civile pour qu'elles jouent un rôle actif dans la prise de décisions sur les mesures de résilience côtière.

“ L'océan, qui était notre ami, le sel de notre vie, est devenu notre ennemi, détruisant dans son sillage nos maisons, nos terres et nos richesses. Le programme WACA nous a réconciliés avec la mer. ”

– Alexis Aquereburu,
maire d'Aného, au Togo.



Activité phare

Améliorer la résilience en mettant l'accent sur les moyens de subsistance

Soutenir la participation économique des femmes tout en renforçant la résilience économique

Les économies ouest-africaines ont enregistré des progrès durablement acquis en matière d'égalité des sexes au fil des ans. Cependant, ces progrès n'ont pas été assortis d'améliorations en ce qui concerne la situation des femmes sur le marché du travail, leur accès aux ressources et actifs productifs tels que le crédit et la terre, et l'utilisation de ces actifs, et leur capacité d'expression et d'action. À titre d'exemple, le Ghana a amélioré ses résultats en matière d'égalité des sexes dans des secteurs clés tels que l'éducation et la santé, faisant mieux que ses pairs d'Afrique subsaharienne. Au Ghana, les femmes constituent le taux le plus élevé de la population active. Malgré ces progrès, les femmes, en particulier les plus jeunes, sont plus vulnérables que les hommes sur le marché du travail, dans la mesure où 77 % des femmes occupent des emplois précaires, contre 58 % des hommes.

Dans toute l'Afrique de l'Ouest, les femmes et les filles sont très vulnérables face au changement climatique ; elles font face à des défis à la fois dans l'adaptation au changement climatique et dans les mécanismes d'adaptation. Les rôles et responsabilités domestiques qui leur sont assignés par la société, combinés à la concentration de leurs activités dans l'agriculture, amènent les femmes à utiliser les ressources naturelles de manière disproportionnée. Ceci est également vrai dans les zones côtières, où les femmes sont souvent tributaires de la transformation du poisson, de l'utilisation des mangroves, de l'agriculture et de la gestion des déchets plastiques et solides pour leur subsistance. Le programme WACA offre aux communautés côtières la possibilité de transformer leur vie, en mettant l'accent sur les femmes.

La contribution du programme WACA à la recherche de solutions

WACA a soutenu plus de 1 000 initiatives locales alternatives de subsistance au Bénin, en Côte d'Ivoire, en Mauritanie, à Sao Tomé-et-Principe, au Sénégal et au Togo dans le cadre du premier projet WACA (Tableau 1). Par exemple, au Togo, 80 femmes de la région du canal de Gbaga et du lac Zowla ont bénéficié d'une formation et d'équipements destinés à la production et à la commercialisation d'huile de coco améliorée, tandis que 120 femmes maraîchères ont été formées et équipées dans le village de Firkpui. Dans l'ensemble de la région, 60 % des bénéficiaires de ces initiatives étaient des femmes, leur assurant ainsi un filet de sécurité économique qui leur permet d'être en meilleure position pour faire face aux chocs climatiques.

Tableau 1: Exemples d'activités de subsistance soutenues par le programme WACA

PAYS	ACTIVITÉ DE SUBSISTANCE SOUTENUE
Bénin	Jardinage, transformation d'arachides ou de noix de palme, culture de riz, pisciculture et aviculture à petite échelle, élevage de petits ruminants
Mauritanie	Transformation du poisson, culture d'arbres fruitiers et de légumes, transformation de la viande, couture, vente de poisson et de viande
Sénégal	Transformation du poisson, micro-jardinage, construction
Sao Tomé-et-Principe	Construction de logements
Togo	Production et commercialisation d'huile de coco améliorée, culture de noix de palme, manioc, tomates, moringa et arachides
Côte d'Ivoire	Élevage, agriculture, aquaculture, transformation alimentaire, transformation du poisson, services de restauration et production de savon



Je serai éternellement reconnaissante au projet WACA d'avoir changé non seulement ma vie, mais aussi celle d'autres habitants de mon village. J'espère qu'un plus grand nombre de femmes de la communauté pourront bénéficier de l'appui inestimable du projet.

– Yaye Alimatou Guèye,

une ancienne vendeuse de poisson qui a démarré une petite exploitation maraîchère avec le soutien de WACA et du gouvernement mauritanien.

La participation communautaire est un élément clé des microprojets de subsistance du projet WACA. Au Ghana par exemple, un processus intensif de participation communautaire permet d'identifier des initiatives de subsistance. Les communautés sont associées à l'identification, à la planification et à la mise en œuvre des microprojets, en passant par l'exploitation, l'entretien et le suivi (Figure 1). Une attention particulière est accordée à l'intégration des femmes et d'autres groupes vulnérables dans ces processus.



© Banque mondiale

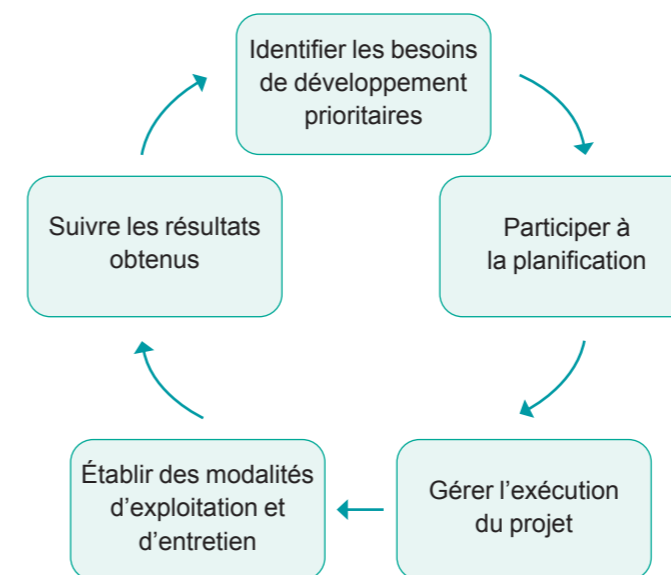


Figure 1: Approche participative de WACA pour les microprojets de subsistance au Ghana

Le projet WACA a également noué un partenariat avec le Centre d'excellence africain pour la résilience côtière (ACECoR) de l'Université de Cape Coast au Ghana. L'ACECoR, qui se consacre au développement de l'expertise technique des jeunes professionnels africains, s'est fixé pour objectif de former 120 diplômés de troisième cycle (Master et Doctorat), en plus de dispenser des formations de courte durée pour 260 professionnels à travers le continent, relatives à des domaines divers et pertinents pour la région tels que la gestion des risques de catastrophe et les migrations, les sciences halieutiques, la gestion intégrée des zones côtières et le génie côtier et marin. À ce jour, le centre compte 60 diplômés au niveau master et 30 diplômés au niveau doctorat. L'inclusion des femmes fait partie de l'objectif stratégique de l'ACECoR, et le centre a enregistré 50 % de femmes diplômées au cours des deux dernières années (2021 et 2022).

Prochaines étapes

Les zones côtières constituent le capital naturel dont les populations locales dépendent pour leurs moyens de subsistance. Les industries vertes peuvent offrir des possibilités de revenus du travail tout en préservant les ressources naturelles. Une évaluation du marché de l'emploi, actuellement en cours en Gambie, identifiera les opportunités économiques qui s'offrent à la population vivant dans la zone du projet, au-delà de la durée de vie du projet. Un certain nombre d'industries vertes (la gestion des déchets solides, les pépinières et la restauration des mangroves, l'agriculture urbaine, y compris la production horticole et les chaînes de valeur) susceptibles de fournir des services environnementaux tout en atténuant les chocs environnementaux seront identifiées.

L'évaluation du marché de l'emploi travail évalue également les possibilités de revenus offertes par les industries locales qui sont recherchées, mais ne sont pas nécessairement liées à l'économie verte. L'accès à ces opportunités renforcerait la résilience en diversifiant les moyens de subsistance de la population cible.

L'amélioration des emplois, des compétences et des moyens d'expression des femmes peut renforcer leur résilience et contribuer à la durabilité des interventions dans l'économie bleue.

Le projet WACA développe une approche plus robuste pour autonomiser les femmes à grande échelle dans l'économie bleue, qui met l'accent sur les éléments suivants :



Améliorer la prise en compte des questions de genre dans les évaluations du marché de l'emploi

tout en utilisant les résultats pour orienter les activités communautaires de hiérarchisation des moyens de subsistance



Tirer profit du partenariat entre le WACA et l'ACECoR

pour identifier et développer d'autres partenariats stratégiques afin de lever les obstacles à l'accès des femmes à l'emploi



Identifier les points d'entrée pour l'inclusion des femmes dans les cadres stratégiques nationaux

de gestion des zones côtières



Renforcer la participation et le leadership des femmes dans tous les domaines, y compris dans

les groupes de gestion des ressources naturelles, les plateformes de la société civile, les associations de productrices et les comités régionaux.



© Banque mondiale

Activité phare

Les émissions de la *Radio du littoral*

Amplifier les voix des communautés cotières grâce à une émission radio

Les communautés côtières d'Afrique de l'Ouest sont souvent isolées les unes des autres, des ONG locales et des entités gouvernementales, ce qui rend difficile le partage des réussites et des enseignements tirés dans le domaine de la résilience côtière.

La contribution du programme WACA à la recherche de solutions

Pour permettre aux communautés de partager ces histoires tout en amplifiant la voix des personnes les plus touchées par les facteurs de stress climatique, le programme WACA a soutenu le lancement de la *Radio du littoral* au Togo en 2022. Cette radio diffuse des émissions mensuelles sur des thèmes relatifs à la dégradation du littoral, aux solutions proposées par WACA et aux avantages pour les communautés, ce qui les renforce dans leur sentiment de détenir elles mêmes les solutions.

La Radio du littoral sert à amplifier les réalisations de solutions innovantes en première ligne qui améliorent la résilience communautaire. Dans le cadre du programme radiophonique, élargi à cinq pays du projet WACA, des journalistes et des experts se rendent chaque mois dans un site côtier différent pour enregistrer des émissions. Ils rencontrent et interviewent les membres des communautés côtières, ainsi que les autorités locales et traditionnelles, pour mettre en évidence les impacts de la dégradation côtière, sensibiliser le public, discuter des projets et échanger sur les progrès réalisés au niveau des mesures de résilience côtière soutenues par WACA. Le programme donne aux communautés côtières l'occasion de s'exprimer, de poser des questions et de faire part de leurs préoccupations. Cette démarche permet une collaboration continue avec les communautés côtières et crée une boucle de remontée d'informations permettant d'ajuster les activités en fonction des besoins.

La qualité du contenu radiophonique est rendue possible par la formation de journalistes africains sur les questions de gestion côtière. En mars 2024, près de 70 émissions ont été produites comprenant des interviews de spécialistes de l'environnement, de membres de la communauté et des autorités locales. Ces émissions ont couvert des thèmes variés, notamment le travail à long terme sur la protection côtière, la gestion durable des forêts communautaires, l'aménagement d'aires protégées, la submersion marine, la lutte contre la pollution et

la restauration de forêts-galeries. De nombreuses stations de radio locales retransmettent les émissions dans les langues locales, amplifiant ainsi davantage la voix des populations et les effets positifs des investissements du projet WACA.



Des membres de la communauté d'Aného au Togo participant à l'émission de radio. © Madjiguene Seck pour la Banque mondiale/WACA



Marieme Mbengue, productrice à la Radio du littoral, fait une interview pour la radio au Sénégal. © Madjiguene Seck pour la Banque mondiale/WACA

Prochaines étapes

Les émissions de la *Radio du littoral* continueront de partager des histoires de résilience, de fournir des retours d'information et d'amplifier la voix des communautés, y compris celle des femmes. La Banque mondiale réfléchit à la manière dont les récits et les enseignements tirés des émissions de radio pourraient être diffusés davantage au niveau sous-régional via le site web de WACA et les réseaux sociaux, ou en partenariat avec des organes de presse et des médias en ligne. Pour élargir le rayon d'action de la radio, ses producteurs créent également de courtes vidéos sur les bénéficiaires, font des podcasts en ligne et des reportages.

Activité phare

Jeter les bases d'une action climatique menée localement au Ghana

Donner aux communautés les moyens de prendre les devants dans la gestion des ressources côtières

Une action climatique menée localement (acronyme anglais LLCA) garantit que la prise de décision pour les choix d'adaptation est dirigée par les populations, les connaissances et les institutions locales. Cependant, les approches d'action climatique menées localement font défaut dans la région couverte par le projet WACA. Bien que les organisations de la société civile (OSC) soient actives dans la région, leur participation systématique, active et coordonnée à la gestion des ressources côtières est insuffisante. Cette carence est parfois due à la faiblesse de l'administration des OSC, à des contraintes en matière de ressources ou à des procédures d'adhésion non entièrement inclusives. De plus, les femmes sont souvent mises à l'écart dans les OSC et occupent rarement des fonctions de direction dans d'autres organisations de base telles que les groupes de la zone de gestion des ressources communautaires du Ghana. Ceci indique la nécessité d'une approche de planification menée localement qui associe les communautés à la prise de décision et inclut les groupes vulnérables tels que les femmes.

Contribution du programme WACA à la recherche de solutions

Avec le soutien de WACA, la Coalition des OSC côtières du Ghana a été mise en place en 2023. En plus de représenter les points de vue des communautés côtières, de soutenir le partage des connaissances et de jouer un rôle de suivi, la coalition vise explicitement à faire participer les femmes, conformément au [plan de mobilisation des parties prenantes](#) élaboré pour ce projet. La coalition est également représentée dans les comités de pilotage et comités techniques du projet, elle participe donc systématiquement à la conception et à la mise en œuvre des interventions du projet.

L'approche de WACA pour les microprojets de subsistance met l'accent sur le contrôle de la communauté sur les décisions de planification concernant les moyens de subsistance. Avec le soutien de WACA, ces initiatives réussies au Ghana seront étendues pour associer les citoyens et les OSC, de manière plus systématique, dans l'élaboration de plans locaux de gestion des zones côtières et d'adaptation au changement climatique.



© Adobe Stock

Perspectives

Pérenniser et élargir l'impact

Les communautés qui participent activement à la planification et à l'exécution des mesures de résilience s'approprient le projet et parviennent à des résultats plus durables. Le programme WACA a permis de développer des solutions locales pour améliorer les moyens de subsistance, la plupart étant ceux des femmes, avec des perspectives pour renforcer l'emploi et la représentation des femmes. Le projet WACA entend s'appuyer sur ces initiatives pour intensifier son approche pour l'autonomisation des femmes et l'action climatique menée localement.

Nous remercions particulièrement nos partenaires qui ont rendu le programme WACA possible

L'Agence Française de Développement, l'Agence allemande de coopération internationale (GIZ), l'Agence spatiale européenne, le Fonds français pour l'environnement mondial, le Fonds pour l'environnement Mondial, le Dispositif mondial de réduction des effets des catastrophes et de relèvement, le Mécanisme mondial de financement des infrastructures, le Programme Mondial pour le développement durable, la Société financière internationale (SFI), Invest International, le Fonds de partenariat Corée-Banque mondiale, le ministère de la Transition écologique et solidaire (France), le Mécanisme de soutien aux contributions déterminées au niveau national (CND), le Fonds nordique de développement, le Mécanisme consultatif pour le renforcement des infrastructures par des partenariats public-privé (PPIAF), le Mécanisme de conseil à l'appui de la formation de partenariats public-privé dans le secteur des infrastructures, l'Agence espagnole de coopération Internationale pour le développement (AECID), et le Groupe de la Banque mondiale.



Nordic Development Fund



